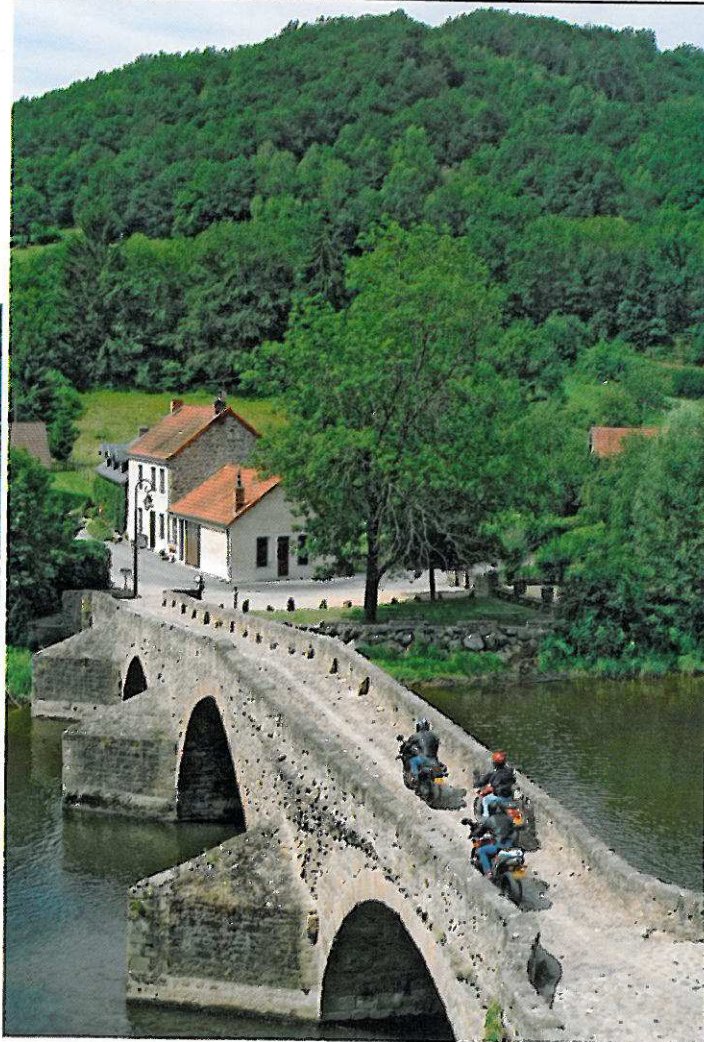


Dans l'été caniculaire, nous recherchons la fraîcheur des cours d'eau, heureusement nombreux dans la région.

Sur ses terres, la Charade tient le haut du pavé. Mais ses compagnes n'ont pas dit leur dernier mot...



MUSÉE BASTER BIJOUX DE FAMILLE

Si vous vous promenez dans les environs de Riom, vous devez absolument visiter le musée Baster. Bijoutier à l'origine, Guy Baster a passé sa vie à chiner, stocker et troquer des raretés. Il a fini par en avoir suffisamment pour accomplir son rêve : ouvrir un musée moto. Ce grand musée est très hétéroclite puisque 250 machines de tout poil et tous âges (de 1899 à 1970) s'y côtoient, et notamment floppée d'Indian. On trouve également quelques voitures, cyclocars, side-cars et autres tricycles à moteur. Cerise sur le gâteau, depuis peu une petite partie du musée a été transférée juste à côté, dans un bar à l'américaine évidemment dédié à la moto. Vous avez maintenant vraiment toutes les raisons d'aller y faire un tour. Ouvert le lundi de 14 à 19 h, du mardi au samedi de 9 à 12 h et de 14 à 19 h, dimanche et jours fériés sur rendez-vous.

Musée Baster

Rue de l'Ambene - 63200 Riom - Tél. : 04.73.63.09.51

Les auvergnats qui roulent sur les plus belles routes de France

et se met à notre disposition en nous servant de guide durant ce séjour auvergnat. Max est venu avec l'une des quelques Triumph qu'il possède; en l'occurrence et ce jour d'hui, une 900 Trident de la prime génération café racersisée. Comme il fait 34° à l'ombre mais qu'il n'y a pas d'ombre, on repart vers le nord se mettre au frais chez Nickel-Chrom à Veyre-Monton (lire aussi page 73), entre Issoire et Clermont-Ferrand. Sur le pont de l'atelier de Richard trône sa Larida, joli résultat des amours fructueuses entre un cadre copieusement modifié de Laverda et les entrailles d'un mono Honda. Sous sa "peau" de récipient Laverda se cache, en fait, un réservoir en alu de 8 litres seulement; suffisant pour ne pas se fatiguer en embarquant du poids superflu, idéal pour tous les pourrir sur circuit! En effet, sur la feuille de course du Challenge des Monos disputé à Carole (circuit bien connu du septentrion lutécien) au mois de mai courant, le nom de Richard figure tout en haut de la liste avec un chronomètre de 01'11"987. Respectable, nous chuchote-t-on, par les temps qui courent et, surtout, par ceux qui courent contre le temps.

Lequel temps, d'un point de vue météorologique, ne s'arrange guère; et c'est sous quelques coups de tonnerre présageant d'une chute imminente des nues sur le tournant de nos quiches que l'on se tire fissa de Veyre-Monton via, entre autres,

la D213, en direction des gorges de La Sioule. Dans nos blousons de cuir, au début, ça collait. Maintenant, ça y est, ça glisse. Et l'on roule en chantant que vive la sueur, cette expression de notre richesse intérieure...

SUEUR ET FRAYEUR

Crac! Nous voici arrivés au camping Route 99. Comptoir motocycliste avantageusement connu parmi nos lecteurs les plus auvergnats si l'on en juge par le nombre de fois où l'établissement

nous a été cité dans l'abondance de courrier électronique que vous nous envoyâtes. L'endroit est également un gîte et nous y buvons une bière fraîchement méritée après nous être démoulé de nos cuirs. Naturellement, nous dissertons chiffons; notamment des Triumph de Max. Les Anglais ont la culture du "street-bike", nous confie-t-il, ceci explique les doubles optiques de la Speed Triple et son arrière tronqué. Tellement tronqué que plus, ils attaquaient le réservoir! A propos de réserve et en sortant d'icelle, Nicolas, lui, nous

SUITE PAGE 76

